

PONT DES ARTS

Des histoires pour découvrir des œuvres d'art !



Petite Danseuse de quatorze ans, Edgar Degas.

Depuis toujours, Jeanne ne rêve que de danse et de piano.  
Dès qu'elle le peut, elle virevolte sur un clavier géant dessiné à la craie  
dans la cour. Son pas si singulier la conduit au concours d'entrée  
des Petits Rats de l'Opéra. Victoire ! Jeanne est reçue !  
Une nouvelle vie commence, entre danse et musique...

[www.collection-pontdesarts.fr](http://www.collection-pontdesarts.fr)

[www.elanvert.fr](http://www.elanvert.fr) 16,90 €



l'élan vert



G. ELSCHNER • O. DESVAUX

LA PETITE DANSEUSE

Sur la musique de PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI  
une histoire contée par MICHEL VUILLERMOZ

# La petite DANSEUSE

GÉRALDINE ELSCHNER  
OLIVIER DESVAUX

CANOPÉ  
ÉDITIONS

l'élan vert



**PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI** (1840-1893)  
Compositeur russe de l'époque romantique

PISTE 1 : *La Petite Danseuse* - L'Histoire

PISTE 2 : *Danse des Petits Cygnes, Le Lac des Cygnes*  
version piano (extrait)

PISTE 3 : *Danse de la Fée Dragée, Casse-Noisette*  
version piano (extrait)

PISTE 4 : *Valse en La Majeur, Le Lac des Cygnes* (extrait)

PISTE 5 : *Ouverture, Casse-Noisette* (extrait)

PISTE 6 : *Valse des Fleurs, Casse-Noisette* (extrait)





Sur la musique de PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

Une histoire contée par MICHEL VUILLERMOZ

À ma mère qui rêvait de piano...  
G. E.

Pour Jeanne, ma Sylphide.  
O. D.

# La petite DANSEUSE

GÉRALDINE ELSCHNER  
OLIVIER DESVAUX



Collection **PONT DES ARTS**

Dossiers pédagogiques **CANOPÉ**  
ÉDITIONS  
[www.reseau-canope.fr](http://www.reseau-canope.fr)

© L'Élan vert, Saint-Pierre-des-Corps, 2020  
[www.elanvert.fr](http://www.elanvert.fr)  
Dépôt légal novembre 2020  
Bibliothèque nationale  
978-2-84455-626-4

© Réseau Canopé, 2020 (établissement  
public à caractère administratif)  
Téléport 1 @ 4 - BP 80158,  
86961 Futuroscope Cedex  
[www.reseau-canope.fr](http://www.reseau-canope.fr)  
Ref. : W0024298

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse  
Imprimé en Chine

Crédits photographiques :  
Edgar Degas,  
*Petite Danseuse de quatorze ans*, 1921,  
97,8 cm, bronze polychrome, ruban de satin  
et bois, collection privée.  
© Christie's Images / Bridgeman Images

Musiques et son :  
Compositeur : Piotr Ilitch Tchaïkovski  
Conteur : Michel Vuillermoz de la Comédie-Française  
Jeanne qui chantonne : Elena Marenco-Sicsic  
Enregistrement voix : Urban Groove Studio à Goussainville.  
Prise de son : David Lafilay  
Mixage : Pascal Brun

Extraits (par ordre d'écoute dans l'histoire) :  
- *Valse des Fleurs, Casse-Noisette*, (extrait) 00'43  
Enregistrement : 33 tours Label La Voix de son Maître Référence FALP605  
- *Danse des Petits Cygnes, Le Lac des Cygnes* (extrait) 00'39  
Enregistrement original, Éric Chaqueneau au piano  
- *Danse de la Fée Dragée, Casse-Noisette* (extrait) 01'21  
Enregistrement original, Éric Chaqueneau au piano  
- *Valse Scène 2 de l'Acte I, Le Lac des Cygnes* (extrait) 01'02  
Enregistrement : 33 tours Label DECCA Records Référence LW5289  
- *Ouverture de Casse-Noisette*, (extrait) 01'33  
Enregistrement : 33 tours Label La Voix de son Maître Référence FALP605  
- *Valse des Fleurs, Casse-Noisette*, (extrait) 02'06  
Enregistrement : 33 tours Label La Voix de son Maître Référence FALP605

Conception et direction artistique : Pascal Brun

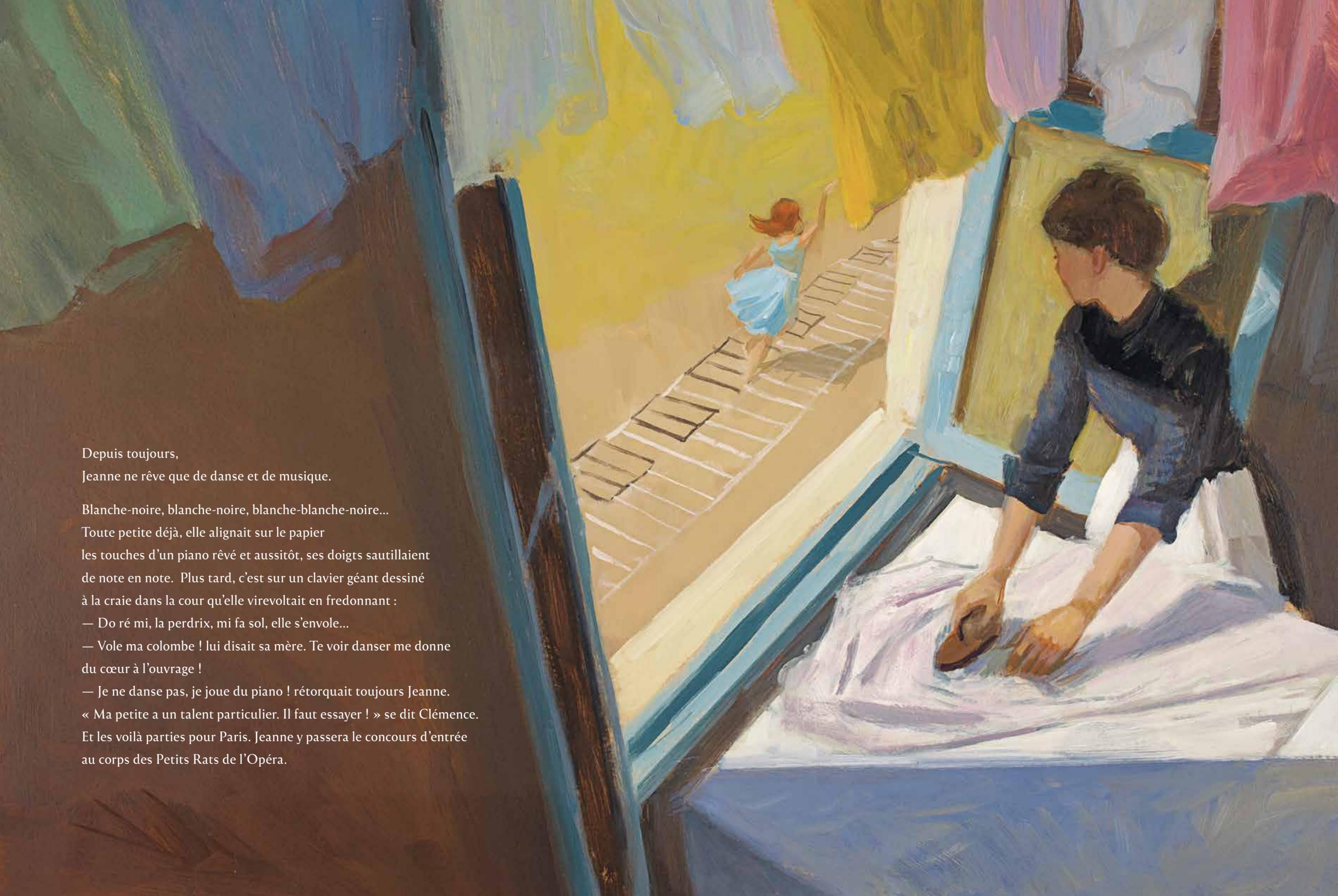
**CANOPÉ**  
ÉDITIONS

*l'élan vert*



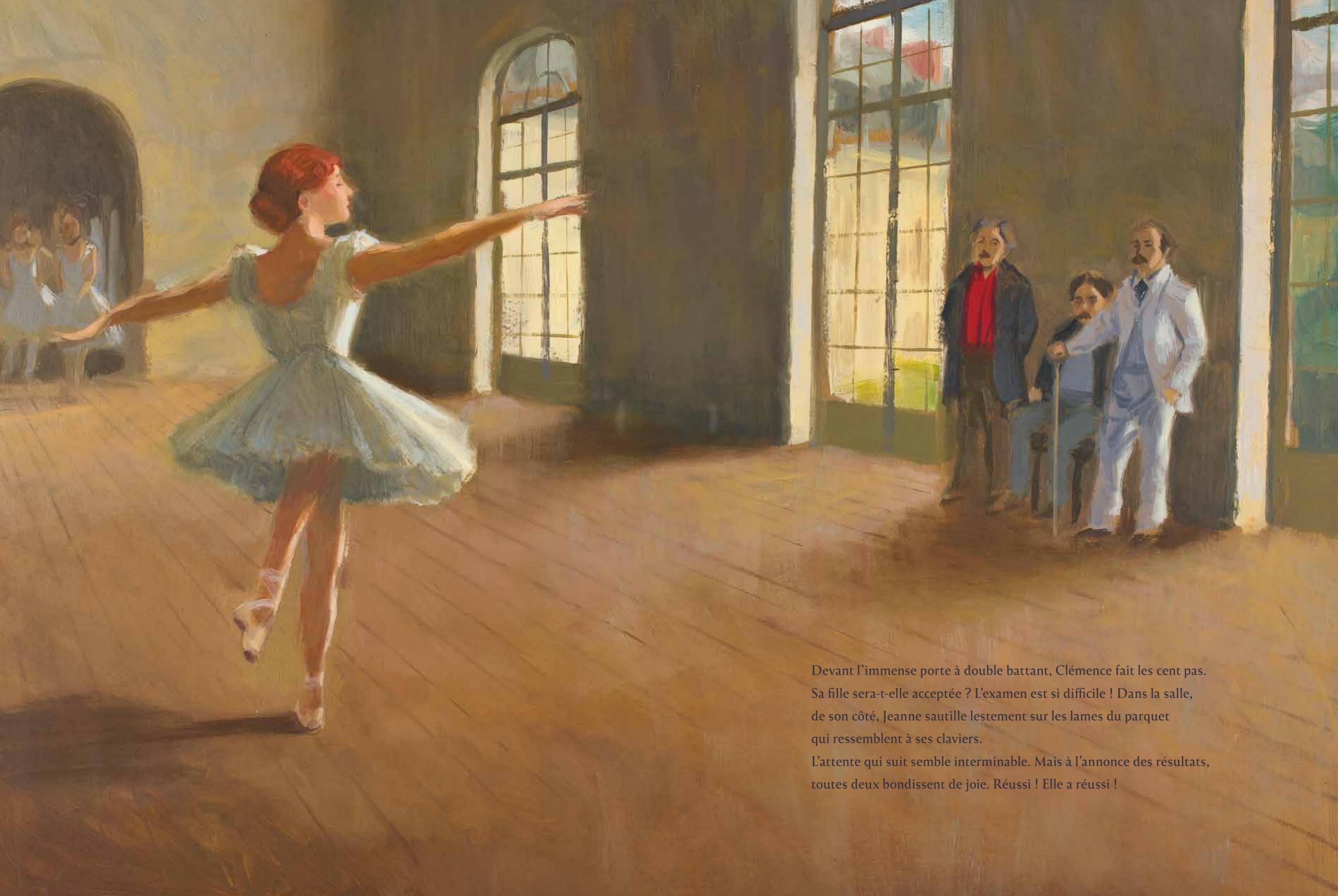
Cheveux au vent, Jeanne dévore Paris des yeux.  
Pont de Flandre, canal Saint-Martin... la calèche cahote sur les pavés.  
Lorsque les tours de Notre-Dame apparaissent au loin, elle bifurque  
vers les Grands Boulevards. Quel monde ! Quelle agitation !

Soudain, Clémence saisit la main de sa fille.  
— Jeanne, regarde !  
En face d'elles, de grandes ailes dorées scintillent au soleil.  
L'Opéra Garnier ! Elles sont arrivées.



Depuis toujours,  
Jeanne ne rêve que de danse et de musique.

Blanche-noire, blanche-noire, blanche-blanche-noire...  
Toute petite déjà, elle alignait sur le papier  
les touches d'un piano rêvé et aussitôt, ses doigts sautillaient  
de note en note. Plus tard, c'est sur un clavier géant dessiné  
à la craie dans la cour qu'elle virevoltait en fredonnant :  
— Do ré mi, la perdrix, mi fa sol, elle s'envole...  
— Vole ma colombe ! lui disait sa mère. Te voir danser me donne  
du cœur à l'ouvrage !  
— Je ne danse pas, je joue du piano ! rétorquait toujours Jeanne.  
« Ma petite a un talent particulier. Il faut essayer ! » se dit Clémence.  
Et les voilà parties pour Paris. Jeanne y passera le concours d'entrée  
au corps des Petits Rats de l'Opéra.



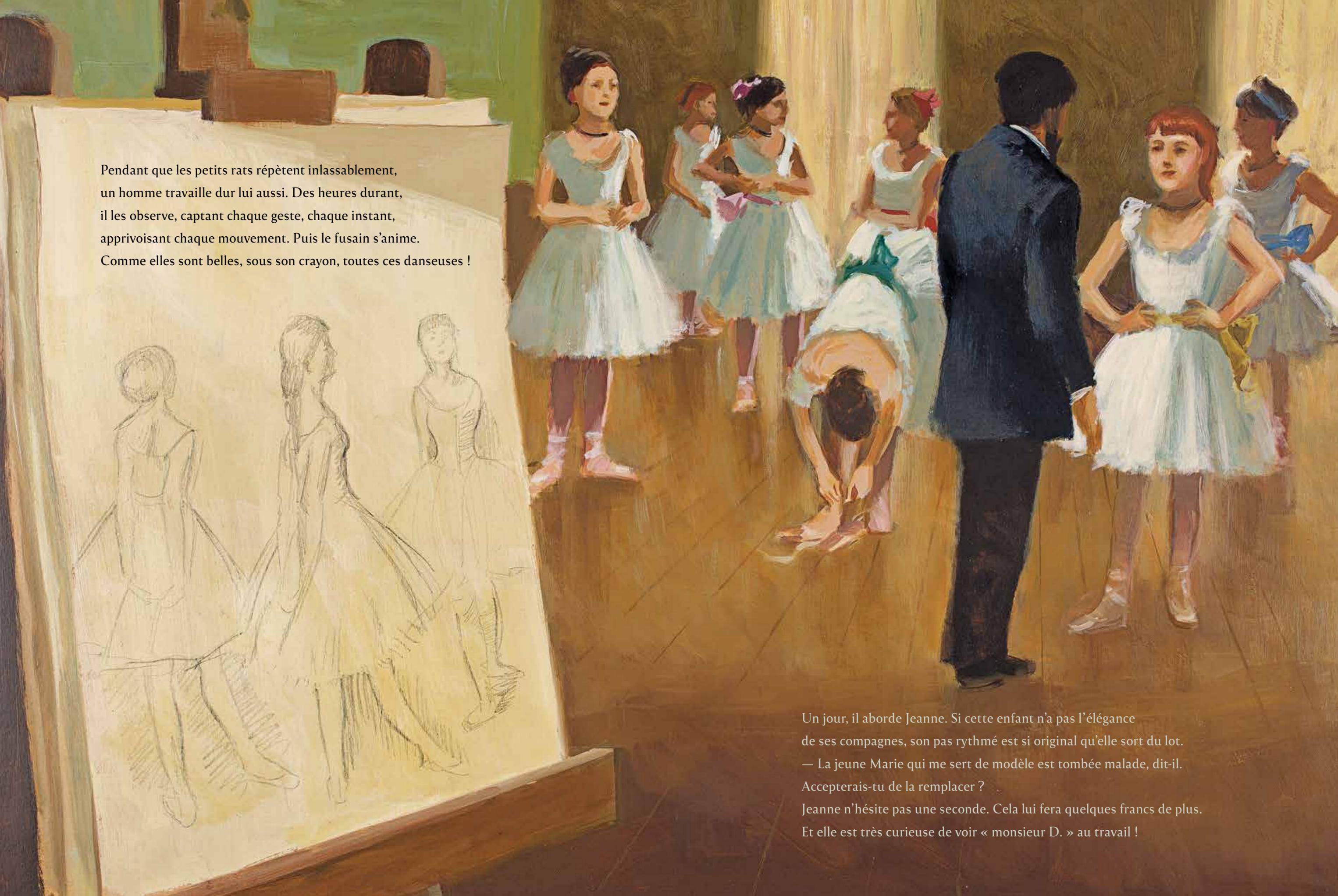
Devant l'immense porte à double battant, Clémence fait les cent pas. Sa fille sera-t-elle acceptée ? L'examen est si difficile ! Dans la salle, de son côté, Jeanne sautille lestement sur les lames du parquet qui ressemblent à ses claviers. L'attente qui suit semble interminable. Mais à l'annonce des résultats, toutes deux bondissent de joie. Réussi ! Elle a réussi !



Ainsi commence leur nouvelle vie :  
un logement – minuscule – à Montmartre,  
une place de blanchisseuse rue de La Goutte d'Or  
pour Clémence et l'Opéra pour Jeanne.

La journée n'y est pas de tout repos.  
Classe de danse, répétitions, représentations...  
Du matin au soir, la petite ballerine enchaîne  
les exercices, sans pour autant quitter des yeux  
mademoiselle Dihau qui, au piano,  
donne la cadence.

Les deux francs gagnés chaque jour  
sont les bienvenus. 2 + 2 + 2...  
et la nuit, Jeanne rêve d'un piano qui danse !  
Ses pieds sont meurtris, ses jambes la font souffrir,  
mais cet espoir lui donne des ailes.



Pendant que les petits rats répètent inlassablement, un homme travaille dur lui aussi. Des heures durant, il les observe, captant chaque geste, chaque instant, apprivoisant chaque mouvement. Puis le fusain s'anime. Comme elles sont belles, sous son crayon, toutes ces danseuses !

Un jour, il aborde Jeanne. Si cette enfant n'a pas l'élégance de ses compagnes, son pas rythmé est si original qu'elle sort du lot. — La jeune Marie qui me sert de modèle est tombée malade, dit-il. Accepterais-tu de la remplacer ? Jeanne n'hésite pas une seconde. Cela lui fera quelques francs de plus. Et elle est très curieuse de voir « monsieur D. » au travail !



Le lendemain, dans l'atelier de Montmartre où la conduit sa mère, Jeanne retrouve chaque coin de l'Opéra sur les toiles qui tapissent les murs : la salle de cours, la scène, les loges, les coulisses... Mais il n'y a pas que des tableaux : sur une table, une foule de petites statuette dansent en silence. Tandis que, le nez en l'air, elle admire quelques tutus bleutés, monsieur D. lui fait un signe de la main. — Ne bouge plus ! C'est parfait.

Les mains derrière le dos, l'air désinvolte, Jeanne a des fourmis dans les jambes. Chaque semaine pourtant, elle revient sans relâche, noue le ruban dans ses cheveux et joue les statues. De pose en pose, la petite danseuse de cire se métamorphose sous les doigts de l'artiste. À qui ressemble-t-elle ? À Marie ? À Jeanne ? Elle a les traits de l'une et la posture de l'autre. Une jeune Marie-Jeanne en quelque sorte...



À l'Opéra pendant ce temps, le spectacle de fin d'année se prépare.  
Un deux trois, un deux trois... Jeté, piqué, plié, entrechats,  
arabesques : Jeanne s'applique plus que jamais.  
Le soir, elle ne sent plus ni ses pieds, ni son dos, ni sa nuque.  
Mille fois elle pense abandonner. Mille fois, elle recommence.  
Ah, comme elle a la vie belle, sa petite sœur de cire !





Un soir enfin, Jeanne enfile son costume de fête.  
Ses mains tremblent. Son cœur bat la chamade.  
Au moment où l'orchestre entame l'air d'un ballet fantastique,  
le rideau se lève et une nuée de tutus entre en scène.  
Au son de la musique, les voilà qui se mettent à virevolter  
dans un froufrou de tulle.  
Du haut de sa loge, Clémence a les larmes aux yeux.

Dans les coulisses, à la fin du spectacle, c'est l'effervescence.

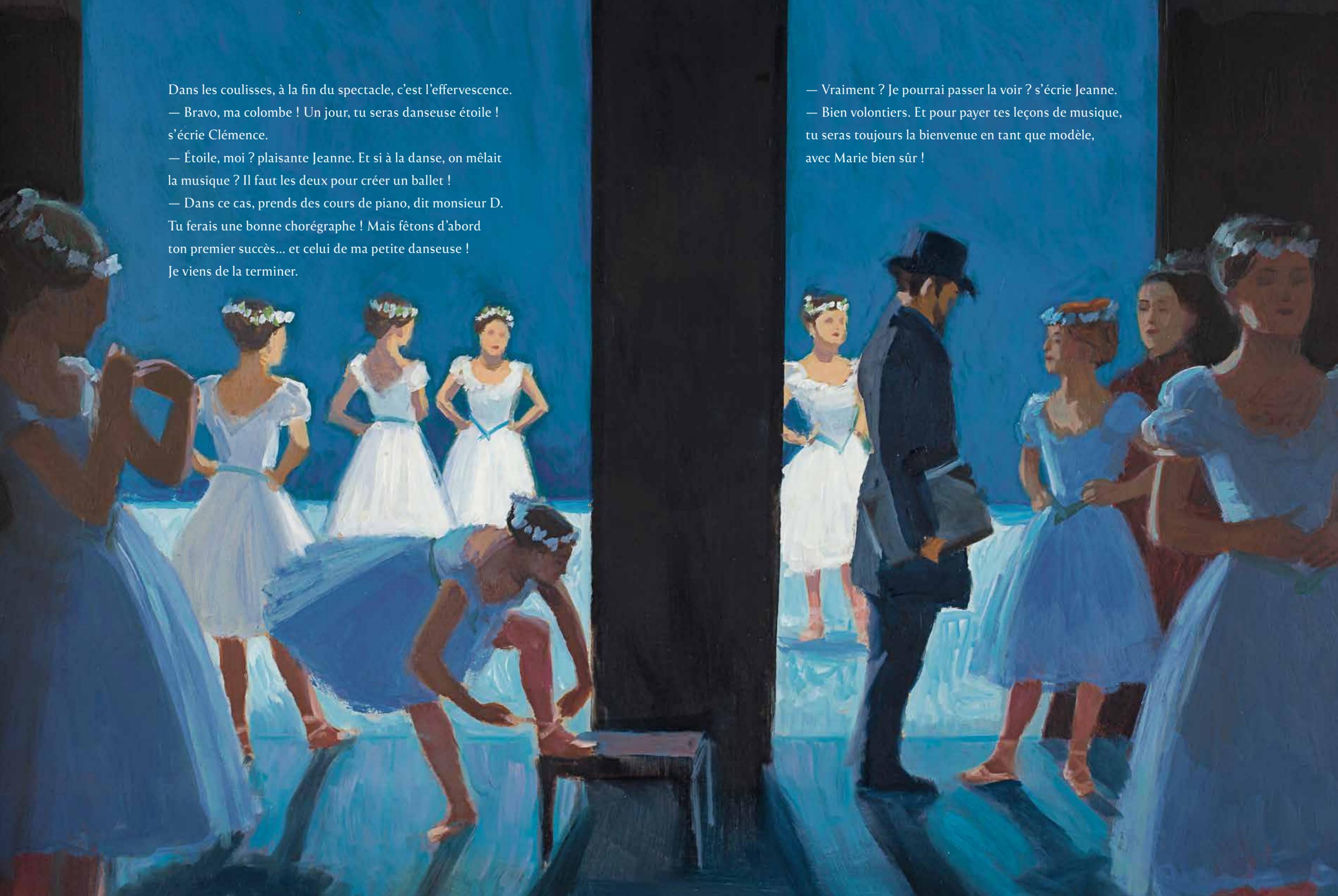
— Bravo, ma colombe ! Un jour, tu seras danseuse étoile !  
s'écrie Clémence.

— Étoile, moi ? plaisante Jeanne. Et si à la danse, on mêlait  
la musique ? Il faut les deux pour créer un ballet !

— Dans ce cas, prends des cours de piano, dit monsieur D.  
Tu ferais une bonne chorégraphe ! Mais fêtons d'abord  
ton premier succès... et celui de ma petite danseuse !  
Je viens de la terminer.

— Vraiment ? Je pourrai passer la voir ? s'écrie Jeanne.

— Bien volontiers. Et pour payer tes leçons de musique,  
tu seras toujours la bienvenue en tant que modèle,  
avec Marie bien sûr !



Le lendemain, Jeanne est au rendez-vous.  
Tout émue, elle salue son double,  
puis elle tend à monsieur D. un petit paquet  
noué d'un ruban qu'il reconnaît aussitôt.  
Du papier fleuri, il sort... le premier tutu  
et les chaussons de Jeanne.  
— Ils sont trop petits pour moi à présent,  
dit-elle. Mais je sais qui pourra les porter.

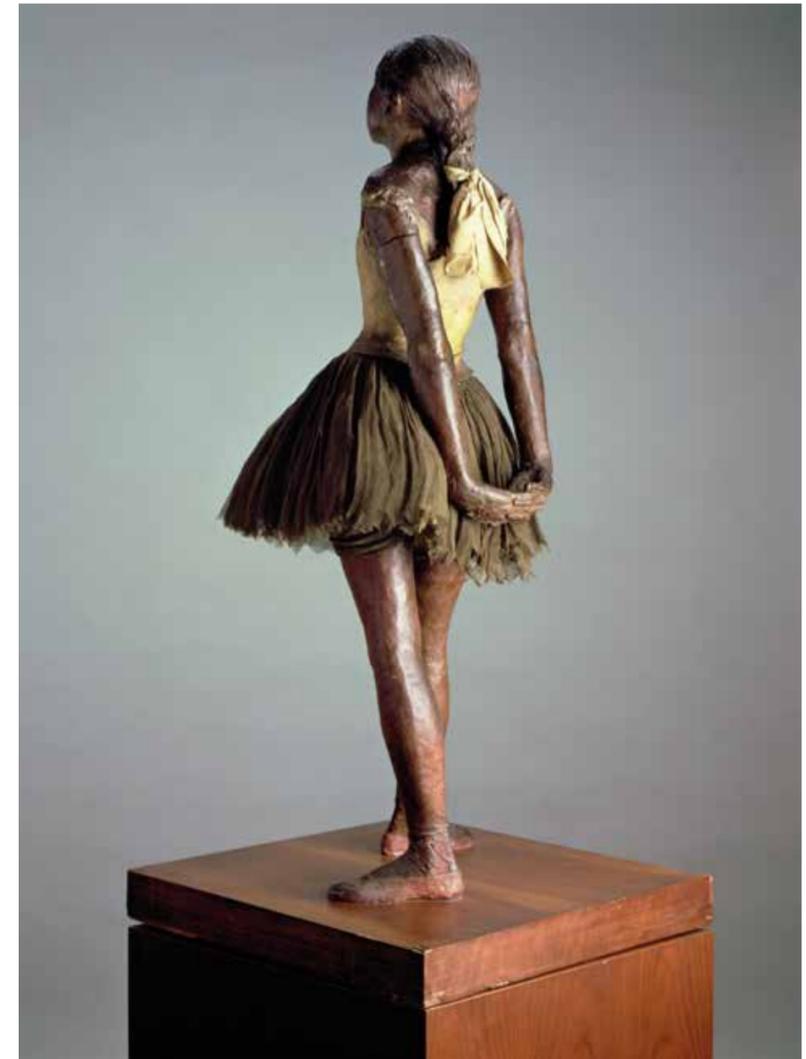


L'homme éclate de rire.  
— Viens ! Habillons-la sans attendre,  
notre petite danseuse ! Et un jour, dans un ballet,  
tu nous raconteras son histoire... à l'Opéra !



# EDGAR DEGAS

## *Petite Danseuse de quatorze ans*



1921, bronze polychrome, ruban de satin et bois,  
97,8 cm, collection privée.

# EDGAR DEGAS

CARTE D'IDENTITÉ  
NOM : Degas | PRÉNOM : Edgar | 1834 - 1917  
Peintre, sculpteur, graveur et photographe  
COURANT : Impressionnisme et réalisme

## UNE HISTOIRE VRAIE

Derrière cette sculpture se cache une histoire bien réelle, celle de Marie van Goethem, qui fut modèle de Degas. Née en 1865 dans l'un des quartiers les plus pauvres de Paris, la jeune Marie entra avec ses deux sœurs à l'Opéra de Paris, grâce à un engagement de groupe obtenu par leur mère, blanchisseuse. Un jour qu'elle était sur scène, Degas, qui est dans le public, est fasciné : il lui demande de poser comme modèle. Ainsi, Marie, embauchée à l'Opéra pour quelques sous par jour comme « marcheuse » de deuxième classe – ces ouvrières de la danse qui faisaient l'ordinaire du corps de ballet en fond de scène –, arrondit-elle son salaire en posant pour M. Degas. Au point que plus tard, elle sera renvoyée des petits rats à cause de son absentéisme...

## UN APPRENTISSAGE DIFFICILE

Les jeunes « marcheuses » espèrent toutes devenir danseuses étoiles. La réalité est plus sordide : les familles pauvres des faubourgs présentent leurs filles à l'Opéra, d'autant que les cours de danse y sont dispensés gratuitement et que le matériel (chaussons, justaucorps) leur est fourni. N'oublions pas que le travail des enfants est habituel à cette époque et représente un complément de revenus précieux. *La Petite Danseuse* est donc l'emblème d'une vie difficile, celle des petits « rats » de l'Opéra

qui assouplissent leur corps et répètent mille fois les mêmes gestes jusqu'à épuisement.

## UN OBJET DE SCANDALE

La sculpture en bronze représente une jeune ballerine debout, dans une attitude de repos, les jambes en dehors, les mains derrière le dos, le buste dressé et la tête rejetée en arrière, les pieds formant la quatrième position classique. La sculpture originale était en cire colorée qui imitait la texture de la peau humaine. Elle était revêtue de différents accessoires en tissu (bustier de soie, tutu de tulle, ruban de satin noué dans les cheveux, chaussons, bas...) et d'une perruque en vrais cheveux.

Le bronze, réalisé après la mort du peintre en 1921, est revêtu à l'identique, mais seuls le tutu et le ruban sont en tissu.

La sculpture en cire provoqua la surprise et le scandale lors de son exposition en 1881. On lui trouva même un air vicieux ! Cependant, certains observateurs la considèrent comme une tentative de réalisme particulièrement novatrice et même un manifeste du naturalisme. On peut la voir aujourd'hui comme un témoignage émouvant qui a permis à cette jeune fille inconnue de traverser le temps et de passer à la postérité.

## DEGAS N'A-T-IL REPRÉSENTÉ QUE DES DANSEUSES ?

Non, même s'il a reçu le surnom réducteur de « peintre des danseuses » ! Degas aimait regarder leur entraînement quotidien. Contrairement aux femmes de la bonne société engoncées dans leurs vêtements et leurs bottines, les danseuses, agiles et gracieuses, étaient capables d'exécuter toutes sortes de pas, de lever les jambes, de sauter, de tourner sur elles-mêmes... C'était un sujet d'observation inépuisable pour le peintre, il reproduisit fidèlement leurs postures dans les exercices comme au repos. Mais il a exprimé sa fascination pour les corps et la vérité du mouvement dans d'autres sujets : repasseuses, femmes au bain et même chevaux de course !

## DANS LA MARMITE DES AUTEURS

### Le mot de l'auteure

#### Loin des contes de fées

Mes chaussons de danse de petite fille ont pris place sur mon bureau dès que j'ai plongé dans l'univers de Degas... Comment ai-je pu faire les pointes un jour ? La douleur fait partie du quotidien des ballerines, et Degas ne la tait pas, au contraire. C'est au travail qu'il nous montre les danseuses, en train de se masser la nuque ou les chevilles. Un travail difficile et mal payé, loin des contes de fées. Mais les tutus font rêver malgré tout, comme les vieux chaussons devenus trop petits aujourd'hui...

#### Piano, danse !

*La Petite Danseuse* de Degas m'a toujours touchée et intriguée. Elle n'a rien d'une ballerine classique. À quoi pense-t-elle ? Qui est-elle ? Triste ou insolente ? La vie difficile de Marie van Goethem, qui a servi de modèle à l'artiste, a réveillé les souvenirs de ma mère, sans argent et orpheline à douze ans, qui rêvait de jouer du piano... un désir inaccessible. Leurs deux destins se mêlent en Jeanne qui réussit à faire danser le piano et faire vivre ses rêves, entre danse et musique. Marie et la petite danseuse, quant à elles, gardent leur mystère, au musée d'Orsay et ailleurs.

G. E.

### Le mot de l'illustrateur

Illustrer *La Petite Danseuse* a été pour moi un grand plaisir pour deux raisons importantes.

La première est évidente puisqu'il s'agit de Degas, l'un de mes peintres favoris. J'ai admiré ses œuvres dans les musées, j'ai étudié de près sa technique, ses compositions. Chaque fois, j'en ressors avec l'envie de peindre.

La seconde raison, c'est qu'il s'agit de ballet. L'histoire se déroule au Palais Garnier. L'Opéra m'a accueilli deux saisons pour peindre les répétitions de danse classique. J'ai eu la chance d'être au plus près des danseuses et des danseurs, de découvrir les studios de répétition, la scène, les coulisses... J'ai peint avec leur mouvement, la musique, les lumières de la scène. Je me suis donc replongé dans ces ambiances pour cet album. Peu de choses ont finalement changé depuis Degas.

On retrouve les mêmes lumières, les mêmes dorures, les mêmes tutus. J'ai peint aussi des ballets que l'on jouait à l'époque de Degas, comme *La Sylphide*, mon favori.

Néanmoins, les salles de répétition du temps de Degas ont disparu aujourd'hui. Je me suis donc inspiré de certaines de ses peintures comme *La Répétition* ou *La Classe de danse*.

J'ai repris des personnages de ses œuvres : le maître de ballet, Jules Perrot, avec son gilet rouge ou Mlle Dihau au piano. Dans l'illustration où Degas et Jeanne se rencontrent, j'ai représenté les dessins intitulés *Trois études d'une danseuse* qui sont en réalité les dessins préparatoires pour la sculpture *La Petite Danseuse de quatorze ans*.

Illustrer l'atelier de Degas m'a également beaucoup plu. Il n'en existe pas de photos ou de peintures, alors je me suis inspiré de différents ateliers de ses contemporains. Ils étaient toujours foisonnants d'objets, de curiosités, de sculptures, de peintures, d'études... J'en ai profité pour représenter quelques œuvres de Degas, comme ses sculptures de danseuses en bronze qui semblent si vivantes... Mais je ne vous dis pas tout et vous invite à danser au fil des pages pour découvrir mes autres secrets.

Une troisième raison : ma fille s'appelle Jeanne !

O. D.

 PONT DES ARTS

Découvrez les livres et les eBooks interactifs sur [www.elanvert.fr](http://www.elanvert.fr)

et sur [www.reseau-canope.fr](http://www.reseau-canope.fr)

Des accompagnements pédagogiques, des interviews des auteurs vous y attendent.



